



AMBASSADE DE SUISSE
AU PÉROU

LIMA 1, le 12 octobre 1978.

Case postale 378

Ref.: 051.13 BE/sd

Direction de la Coopération au
développement et de l'aide humanitaire
Département politique fédéral

f. ZM Pen

Voyage de service dans les
Callejons de Huaylas et de Conchucos

di					a/d
Datum					Berne.
Visa					
EP-D		20.10.78			-j
Ref.	f. ZM Pen 17				

Monsieur l'Ambassadeur,

Comme décrit dans mes lignes du 11 août 1978, par lesquelles je vous demandais l'autorisation d'entreprendre un voyage de service dans les Callejons de Huaylas et de Conchucos - déplacement que vous m'avez accordé par votre télégramme No. 96 du 25 août 1978 - je vous informe que j'ai effectué ce voyage du 27 septembre au 2 octobre 1978. J'étais accompagné de M. G. Baumann, coordinateur de la coopération technique à Lima, et de M. et Mme E. Ruckli de Zurich, M. Ruckli, le Secrétaire de l'organisation Peru-Hilfe, disposait encore d'un solde d'argent recueilli à la suite du terrible tremblement de terre qui affecta toute la région des deux callejons le 31 mai 1970 et qui entraîna la mort de 40 à 50.000 personnes. Un comité d'aide se forma en Suisse, auquel se joignirent la Croix-Rouge, Caritas, Heks, Fastenopfer, Peru-Hilfe et la Confédération.

L'objectif de l'aide suisse se concentra essentiellement sur les villages de Piscobamba, de Pomabamba et de Sihuas dans le Callejon de Conchucos, une vallée parallèle à celle de Huaylas, de l'autre côté de la Cordillera Blanca. Grâce aux fonds suisses, il fut possible de construire à Piscobamba une école, un jardin d'enfants et un petit hôpital de 8 lits. A Pomabamba l'effort suisse se porta sur la construction d'une école, d'un jardin d'enfants, d'un hôpital de 36 lits et d'une installation hydro-électrique complète (canal d'arrivée, réservoir, conduite forcée et centrale avec une turbine). Enfin à Sihuas, l'apport suisse permit l'érection d'une école, d'un jardin d'enfants et d'un hôpital de 12 lits. Des moyens de transport furent également donnés aux trois localités.

Il s'agissait donc de savoir comment ces fonds avaient été utilisés, le dernier contrôle remontant à quelques années en arrière, ainsi que de répartir le solde de

f. ZM Pen 17

- 2 -

1.751-304

l'argent recueilli par Peru-Hilfe, soit environ 15 millions et demi de soles. Pour le détail de cette répartition du solde des fonds de Peru-Hilfe, je vous renvoie à la lettre de M. G. Baumann du 3 octobre 1978 à Peru-Hilfe, dont vous détenez déjà une copie.

Ce voyage a été effectué entièrement avec deux voitures landrover, l'une appartenant à la COTESU, et l'autre à ORDENOR-Centro, la nouvelle organisation d'Etat visant au développement de cette région centrale du Pérou.

A Huaraz, capitale du Département d'Ancash, nous rendîmes visite au Directeur supérieur d'ORDENOR-Centro, au Préfet et à l'Alcalde. Une séance de travail avait été organisée avec les représentants des principaux Ministères collaborant avec ORDENOR-Centro, au cours de laquelle il fut surtout question de l'oeuvre entreprise par une organisation dénommée CISE, soit des Centres intégrés de santé, d'éducation sanitaire et nutritionnelle, dont le responsable de l'exécution du projet est l'Union Internationale de la Protection de l'Enfance à Genève. Cette dernière organisation a reçu de la Confédération une contribution à cette oeuvre de Frs.s. 176.000.--. Sur la base des explications données et de la visite faite sur les lieux à Huaraz, nous avons décidé, M. Ruckli, M. Baumann et moi-même, qu'une contribution - prélevée sur le solde des fonds de Peru-Hilfe - au nouveau centre prévu de Chavin se justifiait.

A Huaraz, comme d'ailleurs dans les trois autres localités du Callejon de Conchucos, je fus déclaré, en séances plénières des différentes Municipalités, "huesped illustre" (hôte illustre).

C. 757-382 ✓

L'initiative prise par l'Association des guides de montagne de la Suisse, soit l'organisation de cours d'andinisme dans le Callejon de Huaylas en vue de former de véritables guides et non seulement des porteurs, a été vivement appréciée par toutes les Autorités du Département d'Ancash (voir à ce sujet mes rapports des 22 septembre et 5 octobre 1978, auxquels s'adjoindront ultérieurement les conclusions de M. Bournissen). C. 7447 ✓

Le jeudi 28 septembre, nous reprîmes la route pour Chavin où nous pûmes ainsi nous rendre compte de visu du projet de CISE dans cette localité, pour arriver à Huari en fin de matinée. C'est dans ce village que réside l'évêque Dante Frasnelli, qui est l'homme de confiance de la Coopération technique suisse dans cette région. Ce prélat n'était malheureusement pas présent à Huari ce jour-là, ayant dû s'absenter pour quelque temps du Pérou. Nous le verrons sous

- 3 -

peu à Lima, lors de son retour de l'étranger. Sous la conduite d'une soeur italienne résidant au Pérou depuis de nombreuses années, nous avons visité les différentes oeuvres placées sous le contrôle de la Paroisse. Toutes nous firent une excellente impression et c'est la raison pour laquelle nous avons également inclus Huari dans les bénéficiaires du solde des fonds de Peru-Hilfe.

Vendredi 29 septembre, nous étions à Piscobamba. A l'exception de l'hôpital, qui aurait pu être mieux entretenu, les autres réalisations nous ont fait une bonne impression. Là aussi, nous avons consenti à accorder certains crédits pour des projets qui nous paraissaient vraiment valables.

Par contre, un projet d'extension et d'amélioration du système hydro-électrique qui nous a été soumis était loin d'être suffisamment motivé pour que nous puissions donner à la Municipalité une réponse quelconque. Aussi avons-nous suggéré à l'Alcalde de nous transmettre une requête beaucoup plus détaillée. De toute façon, celle-ci n'aurait pas pu entrer dans le cadre des 15 millions et demi de soles à notre disposition.

A Pomabamba, nous fûmes également saisis d'une demande d'acquisition d'une turbine supplémentaire pour l'usine électrique donnée par la Suisse, de façon à procurer du courant à toute la région. Là encore, nous ne pûmes faire miroiter une aide quelconque, car il s'agirait au préalable de faire une étude technique sérieuse sur l'emploi de ce courant. En effet, à l'heure actuelle, la centrale n'est utilisée que partiellement pour le village de Pomabamba seul et l'on peut se poser la question s'il ne serait pas en premier lieu indiqué d'utiliser toute la force produite par l'unique turbine avant de passer à une extension de cette production.

Dans les trois localités de Piscobamba, de Pomabamba et de Sihuas, nous avons été reçus par tous les enfants des écoles, avec danses folkloriques typiques de la région. Les écoliers avaient fabriqué de nombreux drapeaux suisses qui côtoyaient les drapeaux péruviens. Partout il y eut échange de discours et des séances de travail.

Sur le chemin du retour, dans une région apparemment prospère, la réforme agraire se manifesta sous la forme d'une hacienda tombant en ruines, alors qu'il devait s'agir auparavant d'un domaine prospère !

*** voir dernière page

- 4 -

Dans le Callejon de Huaylas, nous nous sommes encore arrêtés au projet de Caritas à Tingua, où nous attendaient M. et Mme Casparis (M. et Mme Luginbuhl étant en vacances en Suisse), de même que le Directeur péruvien, responsable du développement de l'agriculture de toute la région. J'ai retiré de cette visite une impression très favorable des efforts de nos experts à Tingua.

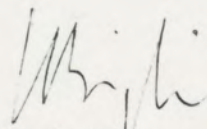
Lundi 20 octobre, en fin d'après-midi, nous étions de retour à Lima, satisfaits du travail accompli, mais aussi un peu courbatus par le voyage cahoteux dans cette région retirée du Pérou. La population de cette vallée tient en très haute estime le nom de la Suisse.

Je précise encore pour terminer que dans le solde des fonds de Peru-Hilfe est incluse également une aide à une école professionnelle agricole près de Lima (Santa Maria) que nous avons visitée le jour précédant notre départ, M. Baumann et moi en compagnie de M. Ruckli.

J'adresse copie de cette lettre et de ses annexes à la Direction administrative du Département, pour son information.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

L'Ambassadeur de Suisse :


H. Béglé

*** Samedi 30 septembre, nous quitions Pomabamba pour arriver

✓ Annexes:

1 rapport de M. Baumann à Peru-Hilfe du 3.10.1978
3 coupures de presse

en fin d'après-midi à Sihuas. Au contraire de Piscobamba, les hôpitaux de Pomabamba et Sihuas étaient en excellent état. Ajoutons que M. et Mme Ruckli, comme prévu, sont rentrés directement à Huaraz, puis à Lima, de Piscobamba déjà.